

La force du silence

Carlos Castaneda: "Mes livres sont un compte rendu fidèle d'une méthode d'enseignement que don Juan Matus, un *sorcier* amérindien du Mexique, utilisait pour m'aider à comprendre le monde des *sorciers*. En ce sens c'est le récit d'un processus continu qui devient plus clair au fur et à mesure des années.

Il nous faut des années de formation pour comprendre comment fonctionner intelligemment dans l'univers de la vie quotidienne. Nos études - qu'il s'agisse simplement d'apprendre à raisonner ou de travailler sur des matières plus conventionnelles - sont rigoureuses parce que la connaissance que nous essayons de communiquer est très complexe. Les mêmes critères valent pour le monde des chamanes: leurs études, qui sont fondées sur l'instruction orale et la maîtrise de la conscience, bien que différentes des nôtres, sont aussi rigoureuses, parce que leur connaissance est aussi complexe, et peut-être même *plus*.

Don Juan tenta à plusieurs reprises de définir sa connaissance en un mot. L'appeler simplement *connaissance* rendait la chose trop vague, la nommer *magie* était dévalorisant. Finalement, parce qu'il n'était pas possible de trouver un mot plus approprié, il l'appela *sorcellerie*, tout en admettant que l'expression n'était pas vraiment juste.

Au niveau où se trouve l'homme ordinaire la sorcellerie est, soit une absurdité, soit un mystère inquiétant qui lui échappe. Et cet homme a raison - non parce qu'il s'agit d'un fait incontestable, mais parce que l'homme ordinaire ne dispose pas de l'énergie nécessaire pour s'occuper de sorcellerie. En utilisant l'énergie dont il dispose, il ne peut percevoir les mondes que perçoivent les sorciers, car pour percevoir ces mondes, les sorciers ont besoin d'un faisceau de champs d'énergie qui ne sont, en général, pas utilisés. Et cela est tout simplement impossible, parce que toute son énergie est déjà déployée pour faire face aux problèmes quotidiens.

Considère que tu n'apprends pas la sorcellerie à mesure que le temps passe: ce que tu apprends, en revanche, c'est à économiser ton énergie. Et cette énergie te servira à manier certains des camps d'énergie qui te sont aujourd'hui inaccessibles. La sorcellerie est un état de conscience. Nous n'avons besoin de personne pour nous l'enseigner, car en réalité, il n'y a rien

à apprendre. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un professeur pour nous convaincre que nous avons à notre portée un pouvoir incalculable.

Don Juan: "Il existe dans l'univers une force incommensurable, indescriptible, que les sorciers appellent l'*intention*; absolument tout ce qui existe dans le cosmos entier est relié à l'*intention* par un lien de communication. Les sorciers s'occupaient surtout de comprendre et d'utiliser ce lien de communication et de le nettoyer des effets paralysants qu'entraînaient les préoccupations ordinaires de leur vie quotidienne. Tout ce que je t'ai communiqué, chacune des choses que je t'ai montrées, ne constituait qu'un moyen pour te convaincre que nous sommes autres que nous n'apparaissions.

Quel étrange paradoxe! Chaque guerrier engagé sur le chemin de la connaissance croit, un jour ou l'autre, qu'il est en train d'apprendre la sorcellerie, mais il ne fait que se laisser convaincre du pouvoir que recèle son être, et du fait qu'il peut y accéder. Apprendre la sorcellerie permet de rendre compréhensible, au niveau de la conscience de tous les jours, ce lien éternel que nous avons tous avec l'*intention*, et surtout de l'utiliser.

Les sorciers pratiquaient assidûment la récapitulation de leur vie, non dans le but d'y trouver une justification de leur comportement présent ou futur, ou de se constituer un modèle, mais pour établir un point de référence avec l'*intention*. Cela signifie trouver une occasion d'étudier l'intention et de communiquer avec elle. Les sorciers appellent *intention* l'indescriptible, l'esprit, l'abstrait, ou encore le *nagual*.

Le sentiment que tout le monde connaît sous le nom d'*intuition* est l'activation de notre lien avec l'*intention*. Et comme les sorciers recherchent délibérément la compréhension et le renforcement de ce lien, on peut dire qu'ils savent tout par intuition, infailliblement et exactement. Lire les présages est une chose banale pour les sorciers: les erreurs ne surviennent que lorsque les sentiments personnels interviennent et obscurcissent leur lien de communication avec l'*intention*. La vérité, c'est que l'*intention* se révèle à tout le monde avec la même intensité et la même uniformité, mais que seuls les sorciers sont à l'unisson avec ces révélations."

Extraits tirés de l'œuvre de Carlos Castaneda, publiée aux Éditions Gallimard. 3.1.2000/JR.